

Préambule

L'humanité s'est suicidée le 22 juillet 2033 à 3 heures GMT.

18 jours plus tôt, une organisation écoterroriste qui se faisait alors appeler *Katharsis* lança un ultimatum aux dirigeants de la planète et aux Nations Unies. Cette requête en forme de chantage s'articulait autour de plusieurs impératifs visant à préserver notre planète et l'avenir de nos descendants. Ce groupe précisa aussi la nature de la sanction en cas de refus : l'explosion simultanée de 8 ogives thermonucléaires de forte puissance au sein des caldeiras des supervolcans de Yellowstone (Wyoming) et du lac Toba (Sumatra).

Les Nations Unies refusèrent. Et les explosions eurent lieu...

Quelques milliers de kilomètres cubes de cendre, de lave et de magma furent donc projetés dans l'atmosphère. Un épais nuage envahit très vite la planète et bloqua la majorité des rayons solaires. Un effroyable et durable *hiver volcanique* déferla sur la Terre. La température moyenne chuta de 15° en quelques décennies.

Rapidement privée d'énergie, la civilisation bascula dans la barbarie et la population décrût à une vitesse vertigineuse. Un siècle plus tard, toute trace de l'arrogance humaine avait définitivement disparue. Peu à peu, les villes devinrent des villages, les villages se transformèrent en campements et les campements se métamorphosèrent en nécropoles.

Le 30 mai 2248 jaillit enfin le dernier cri du dernier des humains. Tenant entre ses bras le corps pétrifié de son fils mort de faim et de froid, l'ultime survivant se jeta du haut d'une falaise de glace.

Depuis cette date fatidique, la surface de notre planète ne comporta plus aucune trace des êtres humains qui la peuplèrent pendant sept millions d'années. Mais l'humanité n'avait pas totalement disparu pour autant. Elle s'était en réalité scindée en deux groupes distincts.

Moins de 4 000 personnes survivaient très difficilement dans les entrailles de la Terre au sein de deux grandes cavités artificielles : les cavernes Zalmoxis. Construites dans les années qui ont suivies les éruptions des deux supervolcans, les cavernes Zalmoxis étaient censées préserver une partie de l'humanité des outrances du froid glacial consécutif à l'*hiver volcanique*. Mais la majorité de ces vastes cavernes doublées de métal furent vite dévastées par les humains qui n'avaient pas été sélectionnés pour survivre en ces lieux protégés.

Seules deux cavernes, construites un peu plus tard, demeurèrent intactes. Enfouies plus profondément dans le sol, leur accès était difficile. Lorsque la barbarie eut totalement dévasté la Terre, plus personne ne fut en mesure de les retrouver. Et donc de les envahir. Creusées à 1 500 mètres de profondeur, ces deux cavités étaient situées sous l'Amazonie. Cette grande profondeur présentait un avantage : elles étaient très difficiles à atteindre, et un inconvénient majeur : il y régnait une chaleur épouvantable (40° en moyenne) en raison d'une proximité accrue avec le magma.

La structure de ces deux cavernes jumelles était essentiellement métallique. Leurs dimensions approchaient cinq kilomètres de long pour trois kilomètres de large. La hauteur sous plafond variait de quelques mètres (au bord) à plus de 100 mètres (au centre). L'énergie nécessaire à la vie était presque infinie car les effets bénéfiques de la géothermie sont, par principe, inépuisables. Par ailleurs, l'alimentation en air et en eau s'effectuait par divers puits taillés dans la roche qui aboutissaient tous dans les plaines désormais éternellement gelées du bassin amazonien.

En raison de la faible surface des deux royaumes, l'élevage s'avéra impossible. Les habitants se nourrissaient donc de légumes et de fruits qui poussaient facilement en raison de la chaleur régulière et de l'eau issue des glaces amazoniennes qui fondaient en tombant dans les puits communiquant avec la surface. L'énergie étant abondante, les générateurs électriques fonctionnaient toujours. La majorité des lampes était encore en activité, même si l'éventualité de leur interruption définitive planait au-dessus des survivants comme une épée de Damoclès.

Le vrai problème des habitants était ailleurs.

Sans apport humain et matériel supplémentaire, ils vivaient en vase clos et les compétences se diluaient peu à peu. Ceci signifiait que des machineries qui fonctionnaient très bien en 2050 étaient en piteux état huit siècles plus tard (nous sommes en 2882). Tout se dégradait lentement. La difficulté majeure concernait les pompes chargées de capter l'air venant de la surface et de le rejeter afin d'éviter

l'asphyxie. Elles souffraient de pannes récurrentes. Seuls des robots intelligents – les *pangolins d'acier* – paraissaient toujours aussi efficaces.

Les habitants de chaque royaume étant 2 000 par caverne, les effets de la consanguinité firent des ravages, que ce soit au niveau physique (apparition progressive d'êtres à deux têtes dans la caverne Zalmoxis 2 : les *Xiphodmys*) ou au point de vue psychique. Reclus et privés d'espoir, leur structure sociale et religieuse était exigeante. Cruelle. Leurs divinités (des triades issues des mythologies mésopotamienne, égyptienne, aztèque et hindoue) symbolisaient des démons impitoyables. Théocratique, la souveraineté était assurée par des reines très dépendantes des castes de prêtres. Les complots et trahisons furent innombrables. Enfin, l'absolue nécessité de réguler la population entraîna des comportements particulièrement barbares : sacrifices humains et exécutions capitales en série par exemple. Leurs seuls loisirs : le sexe et d'interminables parties de bilboquet...

La situation était déjà très compliquée dans la caverne Zalmoxis 2 dirigée par la reine Izhumiäl, même si celle-ci bénéficiait du soutien du puissant clergé de Kâli.

Elle était carrément explosive au sein de la caverne Zalmoxis 1 où régnait une autre souveraine : Oryxianna, qui était menacée par sa demi-sœur : Asharhaddon. L'inextinguible haine existant entre les deux femmes avait pour origine le fait que leur père avait fait exécuter la mère d'Asharhaddon lorsqu'elle était encore jeune fille afin d'éviter un partage du pouvoir. Le clergé de Tiamat soutenait mollement la reine en place. Les trahisons couvaient, des courtisans ourdissaient sans cesse de nouveaux complots et d'atrocités combats firent des dizaines de victimes.

Beaucoup plus loin (sur Mars et à la périphérie de Jupiter) 800 hommes et femmes vivaient très confortablement en compagnie de quelques représentants des trois civilisations extraterrestres – les Khataphractä, les Örhs et les Viminalis – qui avaient sauvé leurs ancêtres lorsqu'ils arrivèrent sur Mars. Caprice du destin, la navette *Olympus Mons* quitta notre planète quelques semaines seulement avant le début de l'ultimatum des écoterroristes.

Arrivés sur Mars, les douze courageux navigateurs n'eurent plus aucun espoir de retour sur une planète dévastée simultanément par le froid de l'*hiver volcanique* et la folie des hommes qui commençaient déjà à s'entretuer pour survivre. Heureusement, ils entrèrent très vite en contact avec trois espèces extraterrestres qui observaient depuis fort longtemps notre planète et le comportement suicidaire de ses habitants. La situation à la surface de la Terre étant dramatique et la vie des quelques survivants de l'expédition *Olympus Mons* étant en danger sur une planète où ils n'avaient pas prévu de s'installer pour toujours, les extraterrestres décidèrent d'intervenir.

Quelques années plus tard, les douze explorateurs de l'infini purent s'installer définitivement sur Mars au sein d'une base sécurisée qui leur permit de reconstituer une Arche de Noé à quelques dizaines de millions de kilomètres d'une planète de plus en plus pétrifiée par le froid. Ils eurent de nombreux enfants et leurs descendants continuèrent à vivre en parfaite intelligence avec les Khataphractä (ce nom ne prend pas de « s » au pluriel), les Örhs et les Viminalis. Plus tard, une bulle enfermant deux plateaux antipodiques fut construite en orbite autour de Jupiter. Colossale, cette sphère gigogne et parfaitement transparente accueillait désormais plus de la moitié des 800 humains qui descendaient des pionniers qui se posèrent sur Mars en 2034.

Ces derniers utilisaient systématiquement des noms de personnalités passées ou de personnages de légende. C'est ainsi que vivaient sur Mars (base Philolaos) : Richard Cœur de Lion, Avicenne, Thémistocle, Pierre Corneille, Erwin Schrödinger, Douglas Fairbanks, Angelus Silesius, Sémiramis, Hypathie d'Alexandrie, Camille Claudel, Nitökris et Emily Brontë. Dans la bulle située dans l'atmosphère de Jupiter (base Zulminya) on trouvait, par exemple : Hannibal, Marco Polo, Lulli, Albrecht Dürer, Sargon d'Akkad, Erasme, Murasaki Shikibu, Greta Garbo, Olympe de Gouges, Zénobie, Marie Stuart, Virginia Woolf et Calamity Jane.

Les trois civilisations extraterrestres qui partageaient la vie des humains des deux bases martienne et jovienne ne représentent qu'une infime partie des 1 380 espèces intelligentes qui vivent actuellement au sein de l'immense *Confédération des trois Amas*.

L'origine de ce nom est liée au fait que cette Confédération, qui recense près de 10 000 galaxies de toutes tailles, regroupe en fait les superamas de la Vierge, du Centaure et de l'Hydre. Soit un ensemble ressemblant à un empire éclaté s'étalant sur plus de 200 millions d'années-lumière.

Les Khataphractä ressemblent à des livres ouverts dont les feuilles s'épanouissent sur 150° et qui s'appuient sur une base renflée donnant l'impression d'être recouverte de mousses ou de lichens. Ils sont plus petits que les humains et se déplacent en lévitation. Les Khataphractä symbolisent une des plus

importantes civilisations parmi celles qui vivent au cœur de la Confédération des trois Amas. Les Khataphractä sont des êtres très surprenants. Ils sont nés sur Terre il y a 1 milliard 600 millions d'années et se sont développés lors de la dislocation partielle du supercontinent Hudsonia. Les humains de Mars et de Jupiter apprendront ainsi que des formes de vies organisées existaient déjà il y a 2,1 milliards d'années¹ et que les Khataphractä ne furent que les lointains descendants de ces premiers habitants de la Terre.

Les créatures en forme de livres ouverts quittèrent notre planète il y a 1,5 milliard d'années lorsque le taux d'oxygène baissa sensiblement avant de remonter 850 millions d'années plus tard. Ils commencèrent à essaimer dans l'espace proche, d'où les bases en forme de bulles dans les atmosphères de Jupiter, puis de Saturne un peu plus tard. Ensuite, les Khataphractä s'installèrent un peu partout dans la galaxie.

Sur Terre, pendant ce temps-là, plusieurs cataclysmes massifs : chutes d'astéroïdes et volcanisme en chaîne, provoquèrent la disparition massive de nombreuses espèces, entraînant trois cycles complets de régénération. Ainsi, les animaux du précambrien et du cambrien (faune d'Ediacara et de Burgess pour citer les deux principales) ne constituent en fait que la troisième vague d'apparitions massives de la vie sur Terre.

Les Khataphractä nouent parfois d'étranges amitiés avec les humains. C'est ainsi que l'un d'entre eux : B↑↑↑B est souvent avec Marie Stuart. Les deux compères se quittent rarement et la créature en forme de livre aux feuilles virevoltantes passe des heures sur les genoux de la jeune femme.

Les Viminalis ressemblent quant à eux à deux gros fruits presque sphériques et collés l'un à l'autre dans le sens de la hauteur. Du sommet du fruit le plus haut, partent six pattes assez grêles qui montent d'abord très haut, puis qui descendent avant de remonter encore et de descendre enfin vers le sol. Chaque patte a donc quatre articulations distinctes. La première est directement incluse dans le corps sphérique supérieur et les trois autres permettent des mouvements amples ou sautillants selon les circonstances et les souhaits du Viminalis. Les deux fruits géants changent régulièrement de couleur. Mais ils oscillent souvent dans une gamme de tons mordorés et cuivrés. Les pattes sont grises marbrées de bleu. Ils sont grands (trois mètres de haut) et leurs organes sensoriels sont disséminés de manière assez étonnante sur la sphère supérieure. Ils sont originaires d'une étoile située près de Rigel.

Les Örhs viennent de beaucoup plus loin car leur planète d'origine se situe dans la galaxie d'Andromède. Mais, depuis plusieurs millions d'années, ils utilisent, comme les Khataphractä et les Viminalis, des « trous de ver » extragalactiques : les *Portes d'abîme*. Celles-ci leur permettent de parcourir des distances colossales en quelques secondes.

Physiquement, ils ressemblent à un tronc de cône étroit avec un angle de 25°. Ce tronc de cône est inversé. La pointe est en bas. Cette extrémité pyramidale se prolonge vers la partie inférieure des Örhs par un fouillis assez indiscernable de filaments de tailles, de couleurs et de textures assez différentes. Cette structure bizarre ressemble à un tas de branchages posés sans ordre et couverts de pointes. La partie en forme de tronc de cône s'évasant vers le haut est partiellement translucide et enveloppée d'une structure spiralée formant saillie. Cette ligne est très lumineuse et d'un bleu presque aveuglant, alors que le reste du tronc de cône laisse apparaître en transparence des formes indistinctes. Le sommet de la silhouette est surmonté par une structure ressemblant un peu à une coquille Saint-Jacques qui dégage, elle aussi, une forte luminosité violette et bleutée qui poursuit la structure de ses rayons lumineux qui prennent la forme d'un éventail géant.

Les Örhs sont sensiblement plus grands que les Viminalis. Ils font généralement entre 4 et 5 mètres de haut pour les plus grands. La partie tronconique est souple. Elle peut osciller sur sa base depuis une verticalité absolue jusqu'à un fléchissement presque total vers le sol. Cette possibilité de ployer leur corps en tronc de cône en prenant tous les angles possibles fait aussi partie de leur langage.

Parmi les 1 380 espèces différentes regroupées au sein de la Confédération des trois Amas, deux autres interviennent déjà dans la seconde partie de *Zalmoxis*. Leur rôle ne fera que croître par la suite. Il s'agit des Ulwwars et des Sloophs. Ces créatures sont assez petites (1,20 environ). Les Ulwwars forment

¹ En 2008, des scientifiques découvrirent au Gabon de nombreux fossiles d'organismes pluricellulaires dans des roches vieilles de 2,1 milliards d'années. Auparavant, on pensait que les premières formes de vie eucaryotes (c'est-à-dire pluricellulaires et possédant un noyau) dataient seulement de 600 millions d'années et correspondaient à ce que l'on appelle *l'explosion du cambrien* : c'est-à-dire les faunes d'Ediacara et de Burgess principalement. Ces organismes complexes s'appellent Gabonionta.

une structure éthérée de forme oblongue et composée de bulles semi-translucides qui encapsulent totalement une structure centrale en forme d'éventail vernissé et miroitant. Les Sloophs sont les derviches tourneurs du cosmos. Centrés autour d'une colonne torse très lumineuse, ils sont recouverts de longs filaments de couleurs qu'ils font continuellement danser autour d'eux grâce à des girations perpétuelles autour de l'axe central.

Les Ulwwars ont la placidité sereine des Khataphractä alors que les Sloophs sont des créatures très excitées, bouillonnantes d'idées, capricieuses et d'une curiosité sans égale. Ils s'entendent bien avec certains humains qui se reconnaîtront un peu dans ces êtres éternellement entortillés dans leurs voiles multicolores.

La nécessité d'extraire les humains de Zalmoxis 1 et 2 de leurs cavernes surchauffées et puantes fut une évidence depuis longtemps car l'éclairage et le renouvellement de l'air finiront par tomber définitivement en panne. Les humains vivant dans les bases martienne et jovienne ne peuvent pas accepter que cette partie de l'humanité, fut-elle cruelle et barbare, périsse alors que l'espèce humaine ne se survit plus que par ces deux groupes très hétérogènes. Toutefois, c'est la situation dramatique dans la Confédération des trois Amas qui accélèrera la décision.

Sur la planète Népenhium (Siège de la Confédération des trois Amas et de son Grand Conseil) les nouvelles en provenance de la *Galaxie noire* étaient inquiétantes. NGC 4526 est située à 50 millions d'années-lumière de la Voie lactée. Elle est appelée *noire* en raison des grandes masses de poussières qui occultent une partie de son centre. Deux espèces règnent sans partage au sein de cette galaxie : les Sulphylishs et les Kryzhiums. Elles ont décidé d'envahir et d'assujettir toutes les galaxies qui composent la Confédération des trois Amas. Les motivations des envahisseurs sont radicalement opposées, mais cette bizarrerie a une explication qui prend sa source dans leur complémentarité.